

Le pilote américain du bombardier abattu en 1944 au-dessus de Aussac-Vadalle et Jauldes est toujours vivant. Il a été fait citoyen d'honneur des deux communes.

Jauldes: le pilote du bombardier fait citoyen d'honneur

Pascal HUORD
p.huord@charentelibre.fr

«**M**erci, voilà ce qu'il m'a répondu lorsque nous lui avons indiqué notre intention de le faire citoyen d'honneur de nos deux communes», s'émeut encore Éric Savin, le maire de Jauldes, samedi dernier. C'était à l'issue d'une cérémonie sur les deux stèles qui commémorent à Jauldes et Aussac-Vadalle le sacrifice des aviateurs dont l'avion (un B17, forteresse volante) a été abattu le 19 juin 1944 au-dessus de leurs communes. Sept des dix hommes d'équipage ont été tués, trois ont pu sauter en parachute avant d'être récupérés et protégés par les habitants puis par les combattants du maquis Sir Hakeim avant de repartir vers l'Angleterre en septembre 1944. Samedi l'hommage s'adressait plus particulièrement au lieutenant William Eugène Massey, pilote du bombardier B17. Le lieutenant Massey, âgé à l'époque de 33 ans, est toujours vivant et réside dans une maison des vétérans aux États-Unis. C'est un historien britannique, intéressé à la résistance française, qui a pu retrouver sa trace en Alabama au début de l'année.

Remercier les habitants qui l'ont protégé

William Massey se souvient parfaitement de cet épisode, raconte Éric Savin qui a pu échanger avec le pilote par Skype. «C'était très émouvant surtout qu'il voulait à nouveau remercier les habitants qui l'ont protégé.» Car le devenu vieux lieutenant reste en bonne santé physique et mentale même s'il n'a pas effectué le déplacement qu'il avait déjà accompli en 1961. Samedi, c'est en présence de Daniel Hall, consul général des États-Unis à Bordeaux, et du



Deux cérémonies, l'une à Aussac-Vadalle et l'autre ici à Jauldes, ont rendu hommage aux aviateurs.

Photo Majid Bouzzit



Le lieutenant Massey en 1944. Repro CL

lieutenant-colonel Simeon Wood, attaché militaire à l'am-

bassade américaine, qu'une cérémonie commémorative s'est déroulée devant les deux stèles dédiées à cet événement. «Nous n'oublions pas que la France est notre plus vieil allié et que nous combattons toujours côte à côte au nom de nos valeurs communes», a rappelé le diplomate. C'est lui qui a reçu le diplôme de citoyen d'honneur des deux communes concernées. «C'est le témoignage de notre reconnaissance et si l'on peut se demander pourquoi, soixante-quatorze ans après, indique Gérard Liot, le maire d'Aussac-Vadalle, il faut également préciser que soixante-quatorze ans après, la population n'a pas oublié le sacrifice de ces hommes.» Un propos élargi par la sous-préfète de Cognac

”

Soixante-quatorze ans après, la population n'a pas oublié le sacrifice de ces hommes.

Chantal Guélot qui a rappelé que ce «devoir de mémoire est toujours aussi essentiel aujourd'hui et constitue un rempart contre la xénophobie». Des propos qui ne sont pas seulement des paroles d'historienne.